

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL DE VILLE-CHABROLLE

Chronique agricole

Journal de la société statistique de Paris, tome 65 (1924), p. 322-335

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1924__65_322_0

© Société de statistique de Paris, 1924, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE AGRICOLE

Etat des cultures de céréales en France au 1^{er} mai 1924. — L'Office des renseignements agricoles au Ministère de l'Agriculture a publié, au *Journal Officiel* du 15 mai, les résultats comparatifs des enquêtes sur la situation des cultures de céréales au 1^{er} mai des années 1924 et 1923. Nous reproduisons ci-après l'évaluation des superficiesensemencées dans la France entière, y compris l'Alsace-Lorraine, ainsi que les notes moyennes attribuées aux différentes cultures (d'après le mode de nota

(1) Pour le passif global de 419 milliards l'annuité à 50 ans au taux de 6 % (payable par semestre) s'élèverait à 26.520 millions.

tion adopté, 100 signifie très bon, 80 bon, 60 assez bon, 50 passable, 30 médiocre, 20 mauvais) :

	Superficies cultivées (en milliers d'hectares)					Etat des cultures (cotes moyennes au 1 ^{er} mai)		
	Evaluation au 1 ^{er} mai			Chiffres définitifs				
	1924	1923	1922	1922	1921	1924	1923	1922
Froment	5.449	5.528	5.132	5.290	5.382	70	71,5	58
Méteil	101	109	105	110	114	71	72,7	61
Seigle ,	874	879	844	888	901	71	72,7	65
Orge	661	644	578	693	680	72	70,4	62
Avoine ,	3.480	3.456	3.199	3.436	3.408	72	71,0	61
Ensemble	10.565	10.616	9.858	10.417	10.485	»	»	»

Par rapport à l'année 1923, la diminution des superficies en 1924 ressort à 50.000 hectares environ pour les cinq céréales réunies; le déficit atteint d'ailleurs près de 80.000 hectares pour le froment, mais il est en partie compensé par un léger accroissement des surfaces ensemencées en orge et en avoine.

En groupant à part les 10 principaux départements envahis (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Oise, Aisne, Ardennes, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Marne) et les 3 départements de l'Alsace-Lorraine, on obtient les résultats ci-après :

	Superficies cultivées (évaluation au 1 ^{er} mai, en milliers d'hectares)					
	10 départements envahis		77 autres départements		Alsace- Lorraine	
	1924	1923	1924	1923	1924	1923
Froment	825	855	4.501	4.557	123	116
Méteil	7	8	82	90	12	11
Seigle	103	107	729	729	42	43
Orge	77	79	536	517	48	48
Avoine	778	773	2.597	2.579	105	104
Ensemble	1.790	1.822	8.445	8.472	330	322

L'état des cultures, au 1^{er} mai 1924, se rapprochait beaucoup de celui qui fut constaté au 1^{er} mai 1923. Toutefois, pour le blé en particulier, les perspectives sont nettement moins favorables que l'an dernier dans les régions du Nord, de l'Est et du Centre, l'inverse ayant lieu dans l'Ouest, le Sud-Ouest et dans le Massif Central. Cette dernière région est la seule qui dénote un léger accroissement des superficies cultivées en blé :

	Superficies cultivées en blé, (évaluation au 1 ^{er} mai, en milliers d'hectares)				Etat des cultures (cotes moyennes au 1 ^{er} mai)			
	1924	1923	1922	1921	1924	1923	1922	1921
1 ^{re} région (Nord).....	1.137	1.174	1.087	1.082	68	73,4	59	73
2 ^e — (Est)	546	556	509	522	63	75,3	57	73
3 ^e — (Ouest)	1.114	1.124	1.097	1.118	70	67,2	66	78
4 ^e — (Centre)	742	757	704	734	68	71,3	52	80
5 ^e — (Est-Central)....	468	474	431	479	75	73,9	51	71
6 ^e — (Sud-Ouest)	795	801	732	773	71	64,0	58	71
7 ^e — (Massif Central)...	376	367	352	363	75	72,5	62	72
8 ^e — (Midi)	271	275	220	257	70	71,0	58	70
Ensemble	5.449	5.528	5.132	5.328	70	71,5	58	74

De l'ensemble des renseignements résumés ci-dessus, il semble qu'on puisse prévoir pour 1924 une récolte de blé comprise entre 75 et 80 millions de quintaux métriques, sous réserve naturellement que les conditions climatiques ne soient point trop défavorables à l'époque de la maturité.

La répartition générale du sol, les cultures et récoltes en France au cours des années 1919 à 1923, comparées à celles d'avant-guerre. — Sous le titre « Récapitulation du territoire », la *Statistique agricole de la France*, publiée par le Ministère de l'Agriculture, fait connaître chaque année l'utilisation générale du sol, les terrains étant classés suivant dix grandes catégories : terres labourables (en grandes cultures ou en jachères, y compris les prairies artificielles et les prairies temporaires), prés naturels, herbages, pâturages et pacages, vignes (en production ou non), cultures maraîchères, cultures diverses non dénommées précédemment (oseraies, roseraies, cultures arbustives en masse), bois et forêts (y compris les vides, les périmètres de restauration et les vacants), landes et terres incultes, enfin territoire non agricole (y compris certains terrains pour lesquels il n'a pas été possible d'obtenir des renseignements précis).

Dans le tableau ci-après, nous faisons, pour 1922, la distinction entre l'Alsace-Lorraine et les 87 autres départements français; en outre, pour ces derniers, nous rapprochons les résultats des années 1919 à 1922 de ceux de l'année 1913 (milliers d'hectares) :

	1922			1921	1920	1919	1913
	Ensemble	87 départements	Alsace-Lorraine	Sans l'Alsace-Lorraine			
Terres labourables....	22.435,2	21.812,6	622,6	22.056,6	21.978,5	21.742,7	23.651,1
Prés naturels.....	5.075,1	4.862,7	212,4	4.866,2	4.811,1	4.793,5	4.908,7
Herbages	1.822,5	1.821,0	1,5	1.734,1	1.714,9	1.613,1	1.490,9
Pâturages et pacages..	3.990,2	3.944,1	46,1	4.071,2	4.087,0	4.148,1	3.648,1
Vignes (en production ou non).....	1.607,0	1.582,1	24,9	1.566,7	1.553,1	1.559,1	1.616,6
Cultures maraîchères..	298,5	286,5	12,0	288,5	281,8	274,9	266,8
Cultures diverses non dénommées	843,4	833,2	10,2	847,0	859,1	834,0	960,4
Bois et forêts.....	10.346,7	9.905,0	441,7	9.905,0	9.886,7	9.886,7	9.986,7
Landes et terres incultes	4.656,7	4.646,2	10,5	4.579,1	4.638,0	5.022,7	3.793,5
Territoire non compris ci-dessus	3.329,5	3.259,2	70,3	3.038,2	3.142,4	3.077,8	2.729,8
Surface totale du territoire	54.404,8	52.952,6	1.452,2	52.952,6	52.952,6	52.952,6	52.952,6

On voit tout d'abord que, par le rattachement de l'Alsace-Lorraine, le territoire agricole français s'est enrichi de plus de 600.000 hectares de terres labourables, de 260.000 hectares de prés naturels, herbages, pâturages et pacages, de près de 450.000 hectares de bois et forêts, soit des augmentations respectives d'environ 3 %, 2,5 % et 4,4 %.

Abstraction faite de l'Alsace-Lorraine, la superficie des terres labourables n'a varié, de 1919 à 1922, dans l'ensemble des 87 autres départements, que dans une très faible proportion, l'accroissement maximum, réalisé en 1921, n'ayant atteint que 314.000 hectares environ, et l'année 1922 ayant marqué un recul de 244.000 hectares, d'où un gain global ne dépassant pas, en quatre ans, 70.000 hectares. De même, les prés naturels, herbages, pâturages et pacages, réunis, n'ont gagné, de 1919 à 1922, que 73.000 hectares, en passant de 10.555.000 à 10.628.000; la superficie des vignes s'est accrue de 23.000 hectares, celle des cultures maraîchères, de 11.000 hectares, celle des bois et forêts, de 19.000 hectares. Pour l'ensemble des catégories ci-dessus, l'accroissement, au cours des quatre années envisagées, n'a donc été que de 196.000 hectares. Il s'est effectué naturellement au détriment des landes et terres incultes, pour lesquelles la statistique dénote un déficit de 376.000 hectares, déficit d'ailleurs en partie apparent, du fait des terrains pour lesquels on n'a pas obtenu de renseignements précis et qu'on a rattachés au territoire non agricole, d'où pour ce dernier une augmentation de 180.000 hectares.

En somme, la répartition générale du sol français par grandes catégories ne s'est que bien peu modifiée depuis la fin de la guerre. Aussi bien, par rapport aux

résultats de l'année 1913, on enregistrait encore, à la fin de 1922, un déficit de plus de 1.800.000 hectares pour les terres labourables, déficit couvert en partie seulement par une extension d'environ 600.000 hectares pour l'ensemble des prés naturels, herbages, pâturages et pacages. Par contre, les landes et terres incultes, et les terrains divers compris dans le territoire non agricole, occupaient, en 1922, environ 1.400.000 hectares de plus qu'en 1913.

	1922	1921	1920	1919	1918 (1)	1913
a) 10 départements envahis						
Terres labourables	3.415,6	3.375,2	3.284,6	2.887,2	2.062,8	3.604,2
Prés naturels.....	407,3	405,3	403,6	363,7	220,2	392,1
Herbages	347,1	333,5	324,1	304,8	146,7	332,7
Pâturages et pacages.....	131,8	128,7	122,5	108,4	88,3	104,3
Vignes (en production ou non).	17,3	16,5	17,6	17,1	17,1	25,6
Cultures maraîchères.....	33,4	41,8	30,6	25,1	17,5	30,6
Cultures diverses non dénom- mées	56,7	58,7	55,3	60,8	35,2	71,7
Bois et forêts.....	1.190,1	1.190,1	1.190,1	1.190,1	1.050,1	1.190,1
Landes et terres incultes.....	312,4	332,2	314,1	639,8	226,7	155,4
Territoire non compris ci-dessus.	338,3	368,0	507,5	653,0	2.385,4	343,3
Surface totale du territoire..	6.250,0	6.250,0	6.250,0	6.250,0	6.250,0	6.250,0
b) 77 autres départements						
Terres labourables.....	18.397,0	18.681,4	18.693,9	18.855,5	18.818,7	20.046,0
Prés naturels.....	4.455,4	4.460,9	4.407,5	4.429,8	4.381,6	4.516,6
Herbages	1.473,9	1.400,6	1.390,8	1.308,3	1.329,5	1.158,2
Pâturages et pacages.....	3.812,3	3.942,5	3.964,5	4.039,7	4.069,1	3.543,8
Vignes (en production ou non).	1.564,8	1.550,0	1.535,5	1.542,0	1.549,8	1.591,0
Cultures maraîchères.....	253,1	246,7	251,2	249,8	235,9	236,2
Cultures diverses non dénom- mées	776,5	788,3	803,8	773,2	766,3	888,7
Bois et forêts.....	8.714,9	8.714,9	8.696,6	8.696,6	8.696,6	8.696,6
Landes et terres incultes.....	4.333,8	4.246,9	4.323,9	4.382,9	4.322,6	3.638,1
Territoire non compris ci-dessus.	2.920,9	2.670,2	2.634,9	2.424,8	2.532,5	2.386,5
Surface totale du territoire..	46.702,6	46.702,6	46.702,6	46.702,6	46.702,6	46.702,6

De prime abord, on pourrait penser qu'une telle régression des terres labourables, au profit des landes et terrains incultes, soit due surtout aux bouleversements causés par la guerre dans les territoires envahis, et en particulier dans la « zone rouge ». En fait, c'est dans nos régions du Nord et de l'Est que les terres labourables se sont reconstituées le plus rapidement, comme le montre le tableau ci-dessus, où nous avons fait la discrimination entre les 10 départements qui ont le plus souffert de l'invasion, et les 77 « autres » départements, non compris l'Alsace-Lorraine (résultats en milliers d'hectares).

On voit, d'après ce tableau, que, dans les départements envahis, la superficie des terres labourables n'était plus, à la fin de 1922, que de 190.000 hectares inférieure à celle de 1913, soit une diminution de 5,3 %; les prés naturels, herbages, pâturages et pacages étaient en augmentation de 57.000 hectares (886.000 au lieu de 829.000); quant aux landes et terres incultes, elles n'accusaient, par rapport à 1913, qu'un accroissement de 157.000 hectares.

Par contre, dans les 77 autres départements, la superficie des terres labourables

(1) Pour 1918, le territoire occupé par l'ennemi n'a pu être réparti entre les différentes catégories de cultures: il a été rattaché en bloc au territoire non agricole. La comparaison des résultats portés au tableau pour les années 1918 et 1913 permet de se rendre compte de l'importance des pertes résultant de l'invasion dans les diverses catégories.

était, en 1922, de 1.650.000 hectares inférieure à celle de 1913, soit une baisse de 8,2 %; les prés naturels, herbages, pâturages et pacages dénotaient un accroissement de 523.000 hectares (9.742.000, au lieu de 9.219.000); les landes et terres incultes, y compris les terrains divers rattachés au territoire non agricole, étaient, par rapport à 1913, en augmentation de 1.230.000 hectares.

Cultures et récoltes en France (y compris l'Alsace-Lorraine)

	Superficie (milliers d'hectares)				Production (milliers de quintaux métriques)			
	En 1923	En 1922	En 1921	En 1920	En 1923	En 1922	En 1921	En 1920
Froment	5.533	5.290	5.382	5.094	74.998	66.220	88.034	64.482
Méteil	111	110	114	112	1.320	1.196	1.546	1.280
Seigle	897	888	901	869	9.276	9.757	11.276	8.761
Orge	681	693	680	664	9.803	8.907	8.343	8.357
Sarrasin	344	356	342	352	3.251	3.915	2.519	3.695
Avoine	3.423	3.436	3.408	3.350	48.908	41.842	35.483	42.298
Maïs	342	320	330	336	3.219	3.220	2.640	3.878
Millet	13	16	16	20	106	65	64	97
Haricots secs.....	111	196	177	159	522	1.155	1.013	1.382
Lentilles	4,5	5,5	5,1	5,3	30	47	33	49
Pois	14	17	17	18	116	177	134	189
Fèves	»	43	42	35	»	421	341	378
Féveroles	»	29	25	35	»	372	223	486
Haricots verts.....	»	26	26	32	»	721	513	929
Petits pois en cosse...	»	24	27	24	»	694	805	749
Pommes de terre.....	1.451	1.464	1.455	1.441	99.187	126.461	88.997	116.378
Topinambours	118	117	114	115	12.037	13.428	11.912	11.239
Betteraves fourragères..	683	677	658	647	169.878	202.524	143.062	183.321
Rutabagas, navets four- ragers	166	174	178	158	22.817	30.484	19.718	23.906
Choux fourragers.....	206	221	175	233	50.881	63.094	28.552	62.761
Trèfle, luzerne, sainfoin.	2.770	2.781	2.793	2.732	115.760	102.074	86.334	105.672
Prairies temporaires...	368	369	373	357	12.212	10.555	9.226	10.476
Fourrages verts annuels.	676	687	701	691	79.261	92.557	69.111	95.948
Prés naturels.....	5.116	5.075	5.079	5.023	186.164	150.000	133.767	160.489
Herbages, pâturages, pa- cages.	»	5.813	5.852	5.854	»	102.074	89.749	101.649
Betteraves à sucre.....	148	131	120	104	32.225	32.894	20.606	24.627
Betteraves de distillerie.	30	22	20	17	10.785	6.689	3.768	4.684
Tabac	»	15	13	12	»	279	238	209
Houblon	»	4,2	4,4	4,2	»	41	30	47
Chanvre. { Filasse	»	5,2	6,6	7,7	{	46	59	83
{ Graine	»				{	21	27	37
Lin..... { Filasse	»	15	17	35	{	94	106	259
{ Graine	»				{	73	73	199
Colza	»	22	28	28	»	238	330	412
Navette, œillette.....	»	5,1	5,5	5,6	»	43	46	51

C'est donc précisément dans les départements non envahis que les terres labourables ont perdu relativement le plus de terrain, au profit des landes et surfaces incultes et, pour une beaucoup moindre part, au profit des pâturages et pacages.

Ces premières constatations seront singulièrement aggravées si nous étudions maintenant dans quelle mesure les terres labourables elles-mêmes ont été effectivement utilisées au cours de ces dernières années. La *Statistique agricole annuelle de la France* fournit la répartition des plantes de grande culture (céréales, autres grains alimentaires, légumineuses, tubercules, plantes fourragères, plantes industrielles), ne laissant de côté que certaines cultures (engrais verts, etc.) dont la superficie est très faible et peut être pratiquement négligée dans une étude d'ensemble comme celle que nous faisons ici.

Mais la *Statistique agricole annuelle* ne produit aucun tableau concernant l'extension des jachères. La superficie de ces dernières ne peut être obtenue que par

différence (1), en retranchant de l'ensemble des terres labourables la surface totale dévolue aux diverses cultures.

Le tableau ci-dessus donne, pour la France entière (Alsace-Lorraine comprise), les surfaces et récoltes de toutes les cultures en terre arable envisagées dans la *Statistique agricole annuelle*. Totalisant les superficies portées au tableau, abstraction faite toutefois des prés naturels, herbages, pâturages et pacages, nous avons obtenu les résultats suivants : 17.692 milliers d'hectares en 1920, 18.153 en 1921, 18.159 en 1922, 18.279 en 1923 (pour cette dernière année, on a procédé par évaluation pour les quelques cultures dont les superficies ne sont pas encore connues).

Pour comparer ces résultats à ceux de l'année 1919 et à ceux d'avant-guerre, il convient d'en retrancher les chiffres afférents à l'Alsace-Lorraine, dont nous donnons à part, dans le tableau ci-après, les cultures et récoltes au cours des mêmes années 1920 à 1923. Les totalisations relatives à l'Alsace-Lorraine, toujours abstraction faite des prés naturels, herbages, pâturages et pacages, donnent : 541 milliers d'hectares en 1920, 561 en 1921, 557 en 1922, 563 en 1923.

Cultures et récoltes en Alsace-Lorraine

	Superficie (milliers d'hectares)				Production (milliers de quintaux métriques)			
	1923	1922	1921	1920	1923	1922	1921	1920
Froment	122,9	120,6	123,2	116,5	1.917	1.135	2.048	1.609
Méteil	12,0	11,4	11,1	10,9	176	120	171	144
Seigle	43,7	43,7	43,9	43,8	603	564	631	572
Orge	47,4	48,7	47,4	47,8	826	592	779	718
Avoine	102,9	103,8	101,8	102,1	1.622	1.078	1.087	1.264
Maïs	3,1	3,1	3,1	3,2	32	46	21	45
Légumes { Haricots	0,3	0,3	0,2	0,3	3	5	3	4
{ Lentilles, pois.....	1,3	1,3	1,3	1,3	17	16	14	17
{ Fèves	»	2,4	2,6	2,5	»	35	29	44
Petits pois et haricots verts.....	»	1,0	1,0	1,0	»	17	22	40
Pommes de terre.....	85,9	88,2	87,2	84,8	8.111	13.352	5.805	10.256
Betteraves fourragères.....	44,9	44,6	43,4	42,4	13.638	15.393	11.840	15.794
Rutabagas, navets, choux.....	1,5	1,5	1,5	1,5	282	397	169	225
Trèfle, luzerne, sainfoin.....	72,3	63,7	72,6	68,9	3.690	3.122	2.336	3.963
Prairies temporaires.....	6,6	6,3	5,9	5,1	273	230	135	321
Fourrages verts annuels.....	7,3	9,3	7,3	1,9	1.134	1.389	1.070	613
Prés naturels.....	213,7	212,4	212,5	211,6	9.892	9.448	6.457	10.759
Herbages, pâturages, pacages.	»	47,6	46,4	52,6	»	1.160	758	1.581
Betteraves à sucre.....	1,6	1,2	1,2	1,3	427	421	363	440
Tabac	»	2,1	1,5	1,2	»	58	44	39
Houblon	»	2,7	2,7	2,6	»	27	18	34
Chanvre, lin (filasse).....	»	0,06	0,07	0,01	»	0,8	0,9	0,5
Colza, navette.....	»	1,6	2,4	2,6	»	15	25	28

Il reste donc, pour les 87 départements français constituant notre territoire d'avant-guerre : 17.151 milliers d'hectares en l'année 1920, 17.592 en 1921, 17.602 en 1922, 17.716 en 1923. Des calculs analogues nous ont donné, d'autre part, 15.822 milliers d'hectares en 1919, et 21.096 milliers d'hectares, moyenne des années 1909-1913. Retranchant les nombres ci-dessus de la superficie totale des terres labourables fournie par la *Statistique agricole* pour les années correspondantes, nous avons obtenu les résultats ci-dessous concernant l'extension des terres laissées en jachères dans les 87 départements (en milliers d'hectares) :

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1919	1909-1913 (moyenne)
Surface totale des terres labourables.	21.900	21.812	22.056	21.979	21.743	23.689
Dont jachères.....	4.184	4.210	4.464	4.828	5.921	2.593
Proportion % des jachères dans l'ensemble des terres labourables.....	19,3	19,3	20,2	22,0	27,2	10,9

(1) Méthode adoptée pour la France par l'Institut international d'agriculture dans le volume intitulé : *Répartition agricole du territoire des différents pays (Rome 1914)*.

	Superficie (milliers d'hectares)						
	En 1923	En 1922	En 1921	En 1920	En 1919	En 1918 (1)	Moyenne 1909-1913
a) 10 départements envahis							
Froment	855,4	820,7	786,6	644,2	452,0	359,2	996,5
Méteil	7,1	7,0	7,2	7,2	6,8	5,9	11,4
Seigle	106,2	107,2	106,1	97,9	62,9	48,2	132,0
Orge	74,0	83,1	76,4	71,2	56,5	36,7	53,3
Sarrasin	3,0	3,4	2,9	3,1	2,3	1,5	4,4
Avoine	764,7	765,0	722,5	670,5	490,3	343,4	877,4
Mais, millet.....	0,05	0,05	0,02	0,01	0,05	»	0,02
{ Haricots	6,9	7,6	7,7	8,2	5,7	4,2	7,5
Légumes secs. { Lentilles, pois....	4,2	4,7	4,6	5,5	3,4	2,6	7,6
{ Fèves, féveroles...	»	19,4	17,1	20,4	15,8	11,6	24,4
Petits pois et haricots verts.....	»	2,9	2,7	2,6	4,1	1,0	2,3
Pommes de terre.....	127,9	133,6	129,9	121,8	103,3	60,9	163,2
Topinambours	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,1	0,3
Betteraves fourragères.....	119,2	114,3	113,7	103,0	70,7	45,0	124,2
Rutabagas, choux, navets.....	11,6	15,5	20,1	10,8	9,5	6,0	10,2
Trèfle, luzerne, sainfoin.....	323,4	313,3	296,1	259,6	226,0	190,8	429,9
Prairies temporaires.....	26,9	27,7	25,3	21,2	19,0	14,5	22,3
Fourrages verts annuels.....	56,0	53,7	53,7	52,2	34,5	28,7	77,8
Prés naturels.....	470,4	407,3	405,3	403,6	363,7	219,0	395,6
Herbages, pâturages, pacages....	»	478,9	462,2	446,5	413,2	233,5	419,2
Betteraves à sucre.....	88,5	79,3	69,2	56,5	37,1	29,1	200,1
Betteraves de distillerie.....	12,8	11,5	9,4	8,1	8,7	6,6	34,6
Tabac	»	0,6	0,6	0,4	0,3	0,3	1,3
Houblon	»	0,8	0,7	0,7	0,5	0,4	1,7
Chanvre	»	0,01	0,04	0,2	0,06	0,04	0,04
Lin	»	6,2	7,4	18,7	9,6	3,6	9,8
Colza, navette, œillette.....	»	0,7	1,3	1,4	2,0	0,5	3,4

b) 77 autres départements							
Froment	4.554,8	4.348,7	4.472,5	4.332,9	4.151,7	4.089,5	5.543,1
Méteil	91,9	92,0	95,8	94,3	89,6	77,7	119,8
Seigle	746,6	737,6	751,1	727,5	708,7	658,3	1.066,1
Orge	560,1	561,2	555,8	544,9	504,7	518,1	671,7
Sarrasin	341,4	352,1	338,7	348,9	326,4	309,7	470,4
Avoine	2.554,9	2.567,6	2.583,6	2.577,7	2.365,0	2.376,4	3.088,6
Mais, millet.....	352,0	332,0	342,5	352,3	316,5	322,2	489,5
{ Haricots	104,3	188,2	169,2	150,6	142,7	136,9	120,5
Légumes secs. { Lentilles, pois....	13,1	16,2	15,8	16,1	14,6	16,6	21,7
{ Fèves, féveroles...	»	49,8	47,5	46,6	43,4	40,8	72,0
Petits pois et haricots verts.....	»	45,4	49,3	52,4	44,9	40,3	44,4
Pommes de terre.....	1.237,5	1.242,6	1.237,8	1.234,3	1.152,8	1.128,9	1.389,8
Topinambours	118,1	116,9	113,5	114,7	105,0	101,8	102,7
Betteraves fourragères.....	519,3	518,3	501,1	501,2	457,2	467,1	558,5
Rutabagas, choux, navets.....	358,8	378,2	331,9	378,5	343,3	357,9	399,4
Trèfle, luzerne, sainfoin.....	2.374,2	2.404,1	2.424,1	2.403,6	2.378,7	2.421,7	2.614,9
Prairies temporaires.....	334,2	335,1	341,5	330,8	324,3	321,8	271,2
Fourrages verts annuels.....	612,4	623,7	639,7	636,6	625,9	577,3	686,2
Prés naturels.....	4.431,7	4.455,5	4.460,9	4.407,5	4.429,8	4.276,2	4.491,4
Herbages, pâturages, pacages....	»	5.286,1	5.343,1	5.355,4	5.348,0	5.386,4	4.771,4
Betteraves à sucre.....	57,7	50,3	50,1	46,7	37,5	36,8	46,2
Betteraves de distillerie.....	16,9	10,3	10,8	9,4	12,1	12,6	17,4
Tabac	»	12,7	10,7	9,9	8,8	7,9	13,6
Houblon	»	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8	1,1
Chanvre	»	5,2	6,5	7,5	7,8	9,1	14,1
Lin	»	9,3	10,1	16,0	11,6	7,7	15,0
Colza, navette, œillette.....	»	25,1	29,3	29,4	25,8	21,2	33,4

(1) Pour 1918, non compris le territoire occupé par l'ennemi.

Production (millions de quintaux métriques)

	En 1923	En 1922	En 1921	En 1920	En 1919	En 1918 (1)	Moyenne 1909-1913
a) 10 départements envahis							
Froment	15.079	13.126	16.402	10.268	5.955	6.318	17.376
Méteil	102	91	130	102	86	78	161
Seigle	1.259	1.599	1.854	1.378	873	732	1.792
Orge	1.220	1.350	1.124	1.047	691	524	1.378
Sarrasin	31	39	20	29	24	15	36
Avoine	13.403	11.298	7.740	9.487	5.315	3.776	13.808
Maïs, millet.....	0,8	0,6	0,3	0,1	0,8	»	0,1
Légumes secs. { Haricots	62	103	67	120	87	91	115
{ Lentilles, pois....	38	61	40	71	43	41	119
{ Fèves, féveroles...	»	290	161	334	241	175	430
Petits pois et haricots verts,....	»	107	84	106	121	26	89
Pommes de terre.....	12.272	17.935	11.406	12.361	10.262	6.103	15.129
Topinambours	29	38	20	21	21	11	25
Betteraves fourragères.....	39.213	43.508	28.800	37.627	20.339	12.574	46.661
Rutabagas, choux, navets.....	2.553	4.947	3.268	2.696	1.943	1.399	2.880
Trèfle, luzerne, sainfoin.....	16.737	13.133	10.471	10.872	9.718	7.495	17.277
Prairies temporaires.....	1.915	910	694	684	602	399	731
Fourrages verts annuels.....	11.089	10.625	8.233	11.165	5.890	8.025	15.541
Prés naturels.....	17.712	12.071	10.101	12.687	10.087	6.030	12.952
Herbages, pâturages, pacages....	»	14.082	11.122	14.593	12.204	7.574	14.227
Betteraves à sucre.....	19.940	20.090	12.278	14.297	7.549	5.540	48.398
Betteraves de distillerie.....	3.853	3.876	1.882	2.481	2.481	1.624	13.687
Tabac	»	16	11	11	6	5	26
Houblon	»	9	9	11	6	3	24
Chanvre. { Filasse	»	0,1	0,2	1,2	0,4	0,2	0,3
{ Graine	»	0,1	0,2	1,2	0,3	0,2	0,2
Lin { Filasse	»	43	48	156	111	31	89
{ Graine	»	33	37	111	47	15	57
Colza, navette, œillette.....	»	8	14	16	24	7	49
b) 77 autres départements							
Froment	58.002	51.959	69.585	52.605	43.699	55.118	69.071
Méteil	1.042	985	1.245	1.034	882	882	1.404
Seigle	7.414	7.594	8.791	6.811	6.426	6.618	10.661
Orge	7.757	6.965	6.440	6.592	4.309	5.458	9.113
Sarrasin	3.220	3.876	2.498	3.666	2.696	2.227	4.786
Avoine	33.883	29.466	26.656	31.547	19.621	21.844	37.761
Maïs, millet.....	3.293	3.238	2.683	3.930	2.633	2.568	5.829
Légumes secs. { Haricots	456	1.047	943	1.258	839	810	1.160
{ Lentilles, pois....	92	146	113	151	137	138	237
{ Fèves, féveroles...	»	467	374	486	380	362	885
Petits pois et haricots verts.....	»	1.290	1.212	1.532	1.322	1.224	1.664
Pommes de terre.....	78.804	95.174	65.886	93.761	67.044	59.094	118.059
Topinambours	12.008	13.390	11.897	11.209	10.741	10.528	16.074
Betteraves fourragères.....	117.028	143.624	102.422	129.900	84.073	95.599	174.232
Rutabagas, choux, navets.....	70.863	88.234	44.834	83.746	63.818	71.558	102.835
Trèfle, luzerne, sainfoin.....	95.333	86.619	73.527	90.837	75.301	79.087	107.426
Prairies temporaires.....	10.023	9.415	8.397	9.471	8.602	8.277	9.075
Fourrages verts annuels.....	67.038	80.543	59.808	84.170	76.765	75.315	130.545
Prés naturels.....	158.560	128.482	117.209	137.043	123.238	111.878	155.932
Herbages, pâturages, pacages....	»	85.703	77.869	85.475	74.830	75.696	75.312
Betteraves à sucre.....	11.858	12.383	8.025	9.890	4.927	5.884	12.170
Betteraves de distillerie.....	6.933	2.813	1.886	2.203	2.201	1.794	5.856
Tabac	»	205	183	159	127	84	179
Houblon	»	4	3	3	2	1	8
Chanvre. { Filasse	»	46	58	81	66	88	133
{ Graine	»	21	27	36	35	45	70
Lin { Filasse	»	50	57	103	49	38	95
{ Graine	»	40	36	87	41	33	78
Colza, navette, œillette.....	»	258	346	418	367	238	452

(1) Pour 1918, non compris le territoire occupé par l'ennemi.

D'après ces chiffres, la proportion des jachères qui, en 1909-1913 était à peine de 11 % de l'ensemble des terres labourables, atteignit 27 % en 1919; elle a diminué sensiblement en 1920 et 1921, mais, depuis cette dernière date, elle s'est constamment maintenue aux environs de 20 %, soit presque le double de la proportion d'avant-guerre. On comptait, en 1923, dans l'ensemble des terrains classés comme terres labourables, environ 4.200.000 hectares en jachères, au lieu de 2.600.000 en 1909-1913, soit un accroissement des jachères s'élevant à 1.600.000 hectares en chiffre rond.

Faisons, ici encore, la discrimination entre les 10 départements qui ont le plus souffert de l'invasion et les 77 autres départements. Pour ces deux groupes de départements, les tableaux ci-contre, concernant d'une part les superficies, d'autre part les récoltes, résument les résultats fournis par la *Statistique agricole annuelle* au cours des années 1909-1913 et 1918 à 1923.

Répétant les mêmes calculs que ceux qui ont été faits pour la France entière, les totalisations des superficies des cultures, abstraction faite des prés naturels, herbages, pâturages et pacages, ont donné : a) pour les départements envahis, 3.225 milliers d'hectares en 1909-1913, 1.622 en 1919, 2.187 en 1920, 2.462 en 1921, 2.579 en 1922 et 2.620 (évaluation) en 1923; b) pour les 77 autres départements, 17.871 milliers d'hectares en 1909-1913, 14.200 en 1919, 14.964 en 1920, 15.130 en 1921, 15.023 en 1922 et 15.096 (évaluation) en 1923. A l'aide de ces séries de nombres, nous avons élaboré les résultats ci-dessous concernant l'extension des terres laissées en jachères (en milliers d'hectares) :

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1919	1909-1913 (moyenne)
a) 10 départements envahis						
Surface totale des terres labourables..	3.450	3.415	3.375	3.285	2.887	3.615
Dont jachères.....	830	836	913	1.098	1.265	390
Proportion % des jachères.....	24,0	24,5	27,1	33,4	43,8	10,8
b) 77 autres départements						
Surface totale des terres labourables..	18.450	18.397	18.681	18.694	18.856	20.074
Dont jachères.....	3.354	3.374	3.351	3.730	4.656	1.208
Proportion % des jachères.....	18,2	18,3	19,0	19,9	24,7	11,0

En 1909-1913, la proportion des jachères, dans l'ensemble des terres labourables, était à peu près la même dans les deux groupes de départements, soit de 11 %. Par contre, en 1919, elle était, dans les départements envahis, presque deux fois plus élevée que dans les autres départements (44 % au lieu de 25 %). Mais au cours des années 1919 à 1923, la proportion des jachères a beaucoup baissé dans les départements envahis; elle a notablement moins varié dans les autres départements, où d'ailleurs la diminution a pratiquement cessé durant les trois ou quatre dernières années. De sorte qu'à la fin de l'année 1923, alors que dans les régions envahies on n'enregistrait qu'environ 800.000 hectares de jachères, soit 400.000 de plus qu'en 1909-1913, par contre, dans les autres départements, les terres labourables laissées en jachères comprenaient 3.400.000 hectares, soit ici 1.200.000 hectares de plus qu'avant la guerre.

Ainsi donc, au premier déficit provenant de la diminution des superficies classées comme terres labourables, est venu s'ajouter un second déficit qui tient à l'extension des jachères parmi ces mêmes terres labourables. Totalisons ces deux déficits, calculés l'un et l'autre par rapport aux superficies de la période 1909-1913 (en milliers d'hectares) :

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1919
a) 10 départements envahis					
Diminution des terres labourables par rapport à la période 1909-1913.....	165	200	240	330	728
Accroissement des jachères par rapport à la période 1909-1913.....	440	447	523	708	875
Totaux.....	605	647	763	1.038	1.603
b) 77 autres départements					
Diminution des terres labourables.....	1.624	1.677	1.393	1.380	1.218
Accroissement des jachères.....	1.151	1.171	1.348	1.527	2.453
Totaux.....	2.775	3.495	3.504	3.945	5.274
c) Ensemble des 87 départements					
Diminution des terres labourables.....	1.789	1.877	1.633	1.710	1.946
Accroissement des jachères.....	1.591	1.618	1.871	2.235	3.328
Totaux.....	3.380	3.495	3.504	3.945	5.274

On obtient ainsi, pour l'ensemble des 87 départements, un déficit global qui, après avoir dépassé 5 millions d'hectares en 1919, a été d'environ 4 millions d'hectares en 1920, et s'est ensuite stabilisé entre 3.300.000 et 3.500.000 hectares. Toutefois, il ne s'agit ici que du déficit brut, puisque, comme nous avons vu, la superficie consacrée aux prés naturels, herbages, pâturages et pacages a, par rapport aux années d'avant-guerre, augmenté d'environ 600.000 hectares.

Tenant compte de l'accroissement global (1) des prés naturels, herbages, pâturages et pacages, calculé par rapport aux chiffres moyens de la période 1909-1913, on obtient, pour l'ensemble des 87 départements, les résultats ci-après qui constituent le déficit net (en milliers d'hectares) :

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1919
Déficit brut.....	3.380	3.495	3.504	3.945	5.274
Accroissement des prés, herbages, pâturages, pacages, par rapport à 1909-1913.....	626	549	594	534	476
Différence (déficit net).....	2.754	2.946	2.910	3.411	4.798

De même que le déficit brut, le déficit net a considérablement baissé au cours des années 1920 et 1921, mais il s'est ensuite stabilisé, la variation n'ayant même pas atteint 200.000 hectares au cours des deux dernières années. A cette vitesse, il faudrait encore quinze ou vingt ans avant que l'agriculture française n'ait pleinement retrouvé, en ce qui concerne l'intensité de la culture, les excellentes conditions d'avant-guerre.

(1) En réalité, l'accroissement n'a point porté sur les prés naturels, leur superficie ayant au contraire baissé de quelques milliers d'hectares (4.863.000 hectares en 1922 et 4.202.000 en 1923 contre 4.000.000 en 1913); mais la superficie des herbages d'une part, celle des pâturages et pacages d'autre part, ont augmenté l'une et l'autre de 300.000 hectares en nombre rond.

D'après les précisions fournies dans la *Statistique agricole de 1910* (page 31), on donne le nom de *pré* au sol couvert d'herbe susceptible d'être fauchée et convertie en foin. On entend par *herbages* les parties en herbe consommée sur place et en vert par des animaux de l'espèce bovine que cette herbe permet d'engraisser. On entend par *pâturages* les parties produisant une herbe qui ne peut avantageusement être convertie en foin et qui doit être consommée sur place. Les *pacages* sont des parties où l'herbe rare et courte ne forme pas un tapis continu et ne peut être utilisée que par le mouton ou des bêtes bovines de race très rustique.

Quoi qu'il en soit, on voit que, parmi les terrains qui, en 1909-1913, étaient soumis à une production intensive et que la guerre avait fait momentanément négliger, près de 2.800.000 hectares se trouvaient encore en 1923 soit complètement abandonnés, soit simplement laissés à l'état de jachères.

Quant à ce qui concerne la répartition, suivant la nature des cultures, des terres labourables effectivement ensemencées, le tableau ci-après a été établi en formant cinq groupes principaux : 1° céréales (froment, méteil, seigle, orge, avoine, sarrasin, maïs, millet); 2° légumineuses (haricots verts ou secs, pois, lentilles, fèves; féveroles); 3° tubercules (pommes de terre et topinambours); 4° cultures fourragères en terres arables (betteraves fourragères, rutabagas, navets, choux fourragers, trèfle, luzerne, sainfoin, prairies temporaires, fourrages verts annuels); 5° cultures industrielles (betteraves de sucrerie ou de distillerie, tabac, houblon, chanvre, lin, colza, navette, œillette).

Répartition des cultures en terres labourables (milliers d'hectares)

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1919	1909-1913 (moyenne)
<i>a) 10 départements envahis</i>						
Céréales	1.811	1.786	1.703	1.495	1.072	2.104
Légumineuses	33	35	32	37	20	42
Tubercules	128	134	130	122	103	163
Plantes fourragères.....	537	525	509	447	360	665
Plantes industrielles....	111	99	88	86	58	251
<i>b) 77 autres départements</i>						
Céréales	9.202	8.992	9.140	8.979	8.462	11.449
Légumineuses	213	300	282	266	246	258
Tubercules	1.355	1.359	1.352	1.349	1.258	1.403
Plantes fourragères	4.199	4.259	4.238	4.250	4.129	4.530
Plantes industrielles	127	113	118	120	105	141
<i>c) Ensemble des 87 départements</i>						
Céréales	11.013	10.778	10.843	10.474	9.534	13.553
Légumineuses	246	335	314	303	275	300
Tubercules	1 483	1.403	1 482	1.471	1.361	1.656
Plantes fourragères	4.736	4.784	4.747	4.697	4.489	5.195
Plantes industrielles	238	212	206	206	163	392
Totaux.....	17.716	17.602	17.592	17.151	15.822	21.096

La superficie occupée par ces diverses cultures ressortait en 1909-1913, dans les 10 principaux départements envahis, à 3.225.000 hectares; elle n'était, en 1923, que de 2.620.000 hectares, soit une diminution de 18,75 %. Dans les 77 autres départements, la superficie correspondante, en passant de 17.871.000 hectares en 1909-1913 à 15.096.000 hectares (évaluation) en 1923, a décru de 15,53 %.

Pour l'ensemble des 87 départements, la baisse ressort en 1923, par rapport à la période 1909-1913, à 3.380.000 hectares (17.716.000 au lieu de 21.096.000), soit à 16,02 %. Si l'on prend la moyenne des années 1921-1923, on trouve une baisse de 3.459.000 hectares ou de 16,40 %.

Le tableau montre que la baisse des superficies a été très différente suivant les groupes de cultures. En moyenne des années 1921-1923, elle ressort à 44 % de la superficie de 1909-1913 pour les plantes industrielles, principalement du fait des betteraves de sucrerie et de distillerie, qui étaient cultivées surtout dans les régions atteintes par l'invasion. Par contre, la baisse n'est que de 10 % environ pour les tubercules, de 8,4 % pour les cultures fourragères en terres arables, et à peine de 1 % pour les légumineuses.

Les céréales méritent une attention spéciale; pour elles, la diminution est d'en-

viron 20 %, soit le cinquième des superficies d'avant-guerre. Mais cela correspond à 2.675.000 hectares, soit à un peu plus des trois quarts de la diminution globale enregistrée pour l'ensemble des cultures en terres labourables! En valeur absolue, c'est donc sur les céréales qu'a porté surtout la restriction des ensemencements. Rien que pour le blé, la superficie cultivée, en passant de 6.540.000 hectares en 1909-1913 à 5.280.000 hectares en 1923, a décru de 1.260.000 hectares ou de 19,27 %.

Il importe d'insister sur le fait que les plantes fourragères en terres arables, qui couvraient en 1909-1913 environ 5.195.000 hectares, n'occupaient en 1921-1923 que 4.756.000 hectares, soit ici une diminution de 439.000 hectares. Cette remarque, rapprochée de l'accroissement constaté des herbages, pâturages et pacages, permet de vérifier une assertion fort répandue actuellement dans la presse, assertion suivant laquelle la diminution des superficies consacrées aux céréales tiendrait principalement à l'extension des prairies et fourrages en vue de la reconstitution du cheptel d'avant-guerre.

Totalisant chaque année les superficies données par la *Statistique agricole*, d'une part pour les prés naturels, herbages, pâturages et pacages, d'autre part pour les plantes fourragères en terres labourables, on obtient les résultats ci-après (milliers d'hectares) :

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1909-1913 (moyenne)
Superficie des prés naturels, herbages, pâturages et pacages.....	10.704	10.628	10.671	10.613	10.078
Cultures fourragères en terres labourables.....	4.736	4.784	4.747	4.697	5.195
Totaux.....	15.440	15.412	15.418	15.310	15.273

Ainsi, alors que les cultures fourragères diverses couvraient 15.273.000 hectares en 1909-1913, elles occupaient en 1921-1923 une moyenne de 15.423.000 hectares, soit une augmentation globale de 150.000 hectares, ou de 1 % environ.

Récoltes en terres labourables (milliers de quintaux métriques)

	1923 (évaluation)	1922	1921	1920	1919	1909-1913 (moyenne)
a) 10 départements envahis						
Céréales	31.095	27.504	27.270	22.311	12.945	34.551
Légumineuses	497	561	352	631	492	753
*Tubercules	12.301	17.973	11.426	12.382	10.283	15.154
Plantes fourragères	71.507	73.123	51.466	63.044	38.492	83.090
Plantes industrielles	23.902	24.075	14.279	17.085	10.225	62.330
b) 77 autres départements						
Céréales	114.611	104.083	117.898	106.185	80.266	138.625
Légumineuses	2.305	2.950	2.642	3.427	2.678	3.946
Tubercules	90.812	108.564	77.783	104.970	77.785	134.133
Plantes fourragères	360.285	408.435	288.988	398.124	308.559	524.113
Plantes industrielles	19.415	15.820	10.621	12.980	7.815	19.041
c) Ensemble des 87 départements						
Céréales	145.706	131.587	145.168	128.496	93.211	173.176
Légumineuses	2.802	3.511	2.994	4.058	3.170	4.699
Tubercules	103.113	126.537	89.209	117.352	88.068	149.287
Plantes fourragères	431.792	481.558	340.454	461.168	347.051	607.203
Plantes industrielles	43.317	39.895	24.900	30.065	18.040	81.371

Par analogie avec ce qui a été fait pour les superficies, nous répartissons en cinq principaux groupes, dans le tableau ci-contre, les récoltes obtenues dans les terres labourables. Sans doute, en ce qui concerne, par exemple, les plantes industrielles,

il semble difficile de totaliser les quintaux de tabac ou de houblon avec ceux de betteraves de sucrerie ou de distillerie : l'importance de la production par hectare et la valeur du quintal sont ici, en effet, extrêmement différentes. On en peut dire autant des récoltes des prairies temporaires ou artificielles et des plantes racines, etc. Aussi bien, les totaux obtenus comme il vient d'être dit ne visent qu'à synthétiser les grosses modifications survenues dans l'ensemble des différentes cultures.

Comparant, à l'aide du tableau ci-contre, les résultats moyens de la période 1921-1923 à ceux de 1909-1913, on constate, dans la production des céréales, un déficit qui a atteint 5.900.000 quintaux dans les 10 principaux départements envahis, et 26.400.000 quintaux dans les 77 autres départements; soit, dans l'ensemble des 87 départements, une baisse de 32.300.000 quintaux, ou de 18,7 %. Cette baisse est légèrement inférieure à celle qui a été enregistrée plus haut pour les superficies. On pourrait en conclure que les rendements moyens à l'hectare ont un peu augmenté, au moins en ce qui concerne les principales céréales. Toutefois, les renseignements fournis par la *Statistique agricole annuelle* ne paraissent pas très convaincants à cet égard : ils montrent, en effet, que la légère hausse du rendement moyen pendant la période 1921-1923 tient presque uniquement à une récolte exceptionnelle de blé réalisée en 1921 à raison de 16,3 quintaux par hectare, chiffre essentiellement fortuit et jamais atteint au cours des cinquante années antérieures (la plus forte récolte ayant été obtenue en 1907 avec 15,77 quintaux à l'hectare).

Rendements moyens en France (en quintaux par hectare)

	1923	1922	1921	1920	1913	1912	1911	1910
Froment	13,6	12,5	16,3	12,7	13,3	13,8	13,6	10,5
Seigle	10,3	11,0	12,5	10,1	10,8	11,0	10,1	9,2
Orge	14,4	12,8	12,3	12,6	13,7	14,5	14,1	13,0
Avoine	14,3	12,2	10,4	12,6	13,0	12,9	12,7	12,2
Maïs	9,4	10,1	8,0	11,5	11,8	12,6	10,1	12,3
Haricots verts.....	»	28,1	20,0	29,5	34,7	35,2	31,5	35,8
Petits pois en cosses.....	»	29,2	29,5	30,7	41,8	39,2	38,8	38,4
Haricots secs.....	4,7	5,9	5,7	8,7	10,3	10,2	8,0	10,4
Lentilles	6,6	8,6	6,4	9,3	9,2	9,5	7,2	9,8
Pois	8,3	10,6	8,1	10,8	13,2	12,1	11,6	13,7
Fèves	»	9,8	8,2	10,9	11,6	12,1	10,1	11,7
Féveroles	»	13,0	8,7	14,0	18,1	17,2	14,5	16,2
Pommes de terre.....	66,5	86,3	57,1	80,8	87,8	96,1	81,9	55,1
Topinambours	101,7	114,6	104,8	97,7	160,3	160,2	132,5	171,0
Betteraves fourragères.....	248,6	299,0	217,4	283,5	348,4	354,4	230,0	321,7
Rutabagas et navets.....	137,1	174,9	110,7	151,3	186,5	180,3	129,8	175,3
Choux fourragers.....	247,4	285,5	162,7	269,6	328,6	355,1	232,3	352,6
Trèfle	41,8	34,3	20,0	37,0	41,5	39,2	34,2	40,0
Luzerne	41,8	42,6	33,8	43,1	40,6	47,7	42,1	49,8
Sainfoin	32,2	27,9	34,2	38,4	35,9	31,9	36,8	36,8
Prairies temporaires.....	33,2	28,6	26,0	20,3	51,1	34,1	30,9	34,5
Fourrages verts annuels.....	117,3	134,8	98,6	138,9	200,8	105,0	166,3	200,4
Prés naturels.....	36,4	29,6	26,3	31,0	38,7	37,4	32,1	35,2
Herbages	»	32,6	24,2	32,8	38,8	34,7	27,0	34,9
Pâturages et pacages.....	»	10,4	11,6	10,9	11,0	10,9	9,7	11,3
Betteraves à sucre.....	218,1	251,4	171,0	235,7	238,1	283,0	174,4	235,7
Betteraves de distillerie.....	363,4	306,6	186,9	268,3	395,8	407,2	286,5	388,8
Tabac	»	18,1	18,7	18,1	16,5	14,6	11,5	13,0
Houblon	»	9,6	6,9	11,2	12,3	14,0	9,3	11,8
Chanvre (filasse).....	»	8,8	8,9	10,7	9,0	10,0	9,3	9,4
Lin, (filasse).....	»	6,1	6,1	7,4	7,2	8,5	8,5	6,9
Colza (graines).....	»	10,6	12,3	14,8	13,6	11,8	14,2	14,1
Navette (graines).....	»	8,3	8,1	8,8	11,0	10,6	9,7	10,0
Œillette (graines).....	»	10,2	9,5	10,7	13,8	14,5	12,3	13,6

Si les rendements moyens des différentes céréales n'ont point sensiblement varié par rapport à ceux de la période 1909-1913, on ne saurait en dire autant pour les autres cultures des terres labourables. Le tableau ci-contre montre que, pour la

plupart d'entre elles, légumes frais ou secs, betteraves, rutabagas, prairies, etc., les rendements à l'hectare ont très sensiblement déchu depuis 1913. Aussi bien, la comparaison des résultats de la période 1921-1923 à ceux des années d'avant-guerre donne, pour les récoltes, une diminution considérablement plus forte que pour les superficies.

En particulier, on constate une baisse de plus de 50 % pour les récoltes des plantes industrielles, de plus de 30 % pour les légumineuses et les plantes fourragères, de près de 30 % pour les récoltes des tubercules, notamment de la pomme de terre :

Comparaison des années 1921-1923 aux années 1909-1913

	Superficies		Recoltes	
	Diminution %	Diminution en 1 000 hectares	Diminution %	Diminution en 1 000 quintaux
Céréales	19,7	2.675	18,7	32.356
Légumineuses	0,7	2	34,0	1.597
Tubercules	10,3	170	28,8	43.001
Cultures fourragères.....	8,4	439	31,2	189.268
Cultures industrielles.....	44,1	173	55,7	45.334
Ensemble.....	16,4	3.459		

Le tonnage global de toutes les récoltes en terres labourables accuse une diminution d'environ 311 millions de quintaux (704 millions en 1921-1923 contre 1.015 millions en 1909-1913), soit de 30,7 %.

Quant aux prés naturels, herbages, pâturages et pacages, la totalisation des récoltes indiquées par la *Statistique agricole annuelle* donne, pour les années 1909-1913, une moyenne s'élevant à 258 millions de quintaux; en 1921-1923, la moyenne n'a été, malgré l'accroissement des superficies, que d'environ 244 millions de quintaux; soit une baisse de 14 millions de quintaux ou de 5,4 %. Ajoutant à celle-ci le déficit de 189 millions de quintaux déjà enregistré pour les récoltes des plantes fourragères cultivées en terres labourables, on obtient, pour la totalité des productions fourragères, toutes catégories réunies, une diminution dépassant 200 millions de quintaux.

De l'ensemble des renseignements qui précèdent, il semble bien qu'on puisse conclure que, malgré les progrès réalisés depuis l'armistice, notre production agricole est encore loin d'être revenue au niveau d'avant-guerre. Sans doute une crise aigue de la main-d'œuvre agricole est-elle pour beaucoup dans cet état de choses, car on a peine à croire qu'une sorte de malthusianisme puisse conduire les agriculteurs à modérer de parti pris l'extension des cultures et l'importance des récoltes.

Quoi qu'il en soit, on peut se demander si l'économie nationale de la France pourra supporter longtemps encore, sans grave dommage, que, sur l'ensemble de notre territoire, 2.800.000 hectares de plus qu'en 1913 restent annuellement à très peu près improductifs.

Marcel DE VILLE-CHABROLLE.